

A feuille T

Feuille d'information mensuel de la Coordination des Ecoles de Devoirs de Bruxelles

Rue d'Alost 7 - 1000 Bruxelles
Tél: 02/213 37 06 - Fax: 02/213 37 01
E-mail: cedd_bxl@yahoo.fr

Bureau de dépôt Bruxelles 1

Primo-arrivants

Apprentissage et découverte
de la langue



Enfants et jeunes issus des nouvelles migrations.

Quelle place pour quel projet dans les associations?

De la place particulière de l'apprentissage du français pour ceux et celles que l'on appelle "primo-arrivants".

L'histoire des écoles de devoirs est étroitement liée à celle de l'immigration.

En effet, les écoles de devoirs se sont développées dans les quartiers où venaient s'installer des travailleurs, leur femme et leurs enfants dans le cadre d'un regroupement familial.

Associations d'origine marocaine, espagnole, italienne, portugaise, arménienne,... développeront ainsi leurs projets aux côtés d'autres acteurs au sein des quartiers.

Quelques unes ont disparu, certaines ont vu leur projet se modifier avec le temps, de nouvelles sont nées.

Les enfants ont grandi. Plusieurs d'entre eux travaillent aujourd'hui en école de devoirs dans des équipes devenues de plus en plus plurielles.

Leur travail continue d'accorder une priorité toute particulière à l'apprentissage et la maîtrise de la langue française.

Priorité parce que la langue reste un des, si pas l'obstacle majeur au déroulement d'une scolarité épanouie et réussie.

Parler, lire, écrire,... pour appréhender, comprendre, penser son environnement et agir sur celui-ci.

Des outils de communication pour la rencontre de l'autre, des autres.

C'est dans ces mêmes quartiers qu'arrivent une partie des nouveaux migrants et leur famille.

Nouveau défi pour les associations que d'accueillir, accompagner, découvrir ces nouvelles populations qui ne sont pas toujours les bienvenues pour les "anciens" du quartier.

Nouveaux arrivants qui directement ou par l'intermédiaire de services et d'associations font parfois appel à la Co-ordination des Ecoles De Devoirs dans leur recherche de cours de français et de



soutien à la scolarité de leurs enfants.

Des demandes qui ne sont pas rares...

Depuis le mois de septembre de cette année, nous avons reçu 26 demandes concernant 32 enfants et jeunes.

Si quelques parents se sont directement adressés à nos services (*par téléphone ou en se rendant sur place*), ces demandes proviennent généralement de l'école ou de son environnement (*enseignants, médiateurs, AS, agents CPMS*), ou d'associations (*aide à la jeunesse, services sociaux, alphabétisation, centres de guidance, logement*). D'autres sont amenées par des paroisses, des collègues de travail...

Une demande venait d'une ambassade. Répondre à ces demandes est difficile. Sans entrer dans le rôle d'un service social - *que nous ne sommes pas* - nous essayons dans la mesure du possible d'analyser les différentes possibilités - *mais quelles sont-elles réellement?* - d'orienter vers les services compétents.

Et de commencer à jongler entre associations d'accueil des réfugiés et immigrants, commission zonale des inscriptions, services d'aide en milieu ouvert ou services jeunesse des cpas...

Quand les demandes proviennent de ces services mêmes, les jeunes sont déjà suivis et accompagnés.

Notre rôle se limite alors à trouver une association qui puisse accompagner le jeune dans son apprentissage de la langue et de sa scolarité.

Des primo-arrivants identifiés par décret... et des autres.

Ces demandes concernaient 26 jeunes. Des jeunes au parcours bien différent.

Demandeurs d'asile ou mineur accompagnant un demandeur d'asile, arrivés récemment dans le cadre d'un regroupement familial ou clandestinement... ils viennent d'Albanie, d'Italie, de Bulgarie, de Turquie, du Maroc, du Togo, du Congo, de Mauritanie, du Pakistan. Ils sont arrivés il y a plus ou moins longtemps à Bruxelles. Les uns directement, les autres en passant par différents centres d'accueil de Flandre ou de Wallonie.

Certains sont arrivés depuis deux, voire trois ans en Belgique. Selon les termes du décret ils ne sont plus considérés comme primo-arrivants. Pourtant, ils en sont toujours aux balbutiements de la langue française. Il arrive aussi qu'ils n'aient pas été scolarisés durant cette période...

Ils ont été ou été scolarisés dans leur pays d'origine.

Certains sont analphabètes. Lorsque ceux-ci approchent de l'âge de la majorité, il devient quasi impossible de trouver réponse à leur demande.

Quand ils auront 18 ans, ils pourront, si ils le souhaitent, intégrer des cours d'alphabétisation ... quelle perte de temps!

10 jeunes sur 32 étaient, au moment de leur demande, en recherche d'une école. Parmi eux, deux enfants de 4 et 5 ans, frères et soeurs d'un garçon de 12 ans, tous non scolarisés.

En décembre, les parents étaient toujours à la recherche d'une école qui puisse les inscrire.

Quand il y a scolarité dans le pays d'origine, d'autres questions peuvent se poser telle que celle de la reconnaissance des études réalisées.

Ainsi, une jeune était, elle, en recherche d'un soutien pour l'accompagner dans la préparation du "petit jury". Condition de son insertion dans une classe de l'enseignement secondaire supérieur.

Les solutions dépendront de différents critères dont le temps d'installation en Belgique.

Il y a ceux qui vont arriver ...

Certaines demandes de cours d'apprentissage du français nous sont adressées pour des enfants et des jeunes qui arriveront d'ici l'été dans le cadre d'un regroupement familial.

Originaires du Maroc, de Turquie, du Congo, ..., scolarisés ou non dans leur pays

Illustrations de couverture :

- L'écriture mémoire des hommes. *Découvertes Gallimard.*
- Henri Michaux. *Face aux verrous.*

d'origine, leurs parents ou tuteurs sont à la recherche d'un cours d'apprentissage accéléré de la langue en vue d'une intégration la meilleure possible dans l'école où ils seront scolarisés dès septembre.

Il y a ceux qui viennent d'arriver ...

Répondant aux conditions du décret du 14/06/2001, ils pourront, si place il y a, s'inscrire dans une des classes passerelle proposées dans certaines écoles. Ceux-ci arrivent tout au long de l'année et, outre la recherche d'une école, cherchent un lieu où trouver un soutien supplémentaire à la langue dans les associations de leur quartier.

Sans classe passerelle nombreux sont ceux qui vont intégrer l'enseignement ordinaire.

Certaines écoles considèrent même que tous leurs élèves sont des "primo-arrivants" mais n'organisent pas de classe passerelle.

Dans le secondaire, ils se retrouvent majoritairement en classe d'accueil, en technique ou en professionnel.

En primaire, la situation est un peu différente. Certains enseignants s'engagent fortement dans l'apprentissage du français. Certains proposent ainsi des heures de soutien particulier.

En l'absence de classes passerelles, certaines écoles proposent des cours d'adaptation à la langue, pas toutes.

Par exemple, un père recherchait pour ses enfants arrivés récemment en Belgique une école de devoirs qui puisse les soutenir dans l'apprentissage de la langue. Un de ses fils de 8 ans était inscrit en première primaire dans une école de quartier.

Il y a ceux qui sont là depuis plus d'un an ...

Non reconnus "primo-arrivants", l'accès à une classe passerelle leur est d'office refusé. Généralement, c'est vers des associations d'aide aux jeunes que nous les orientons.

A certains, nous signalons l'existence des cours organisés par l'enseignement à distance.

Ces cours ne pourront cependant constituer une solution si aucun lieu d'accompagnement de la démarche, de soutien et de suivi dans les apprentissages n'est proposée en parallèle.



La Lettre et L'image - Massin - Gallimard

Ces nouvelles situations réinterrogent les associations, et plus particulièrement les écoles de devoirs, sur leurs rôles et objectifs. Les moyens qu'elles peuvent mobiliser pour répondre à ces nouvelles demandes. Moyens humains, moyens financiers, moyens pédagogiques aussi! Elles restent des lieux en dehors de l'école et de la famille, au sein des quartiers, où rencontrer d'autres enfants et jeunes, où pratiquer des activités culturelles, sportives, récréatives... Des lieux où la langue française est langue de communication entre les différents participants. S'établir dans un quartier de Bruxelles, c'est aussi découvrir sa nouvelle ville de résidence et aller à la rencontre de l'autre. La scolarité ne doit donc pas guider l'entièreté de notre travail avec ces nouveaux enfants et jeunes.

Ce numéro de *A Feuille T* est consacré à cette "nouvelle" question. Nous avons redécouvert une ancienne intervention de la coordination sur la question de l'apprentissage de la langue et la place que les écoles de devoirs pouvaient apporter en soutien de celui-ci. Actualisé, nous le repropoisons à votre lecture.

Nous avons également, dans un rapide tour téléphonique, contacté ceux et celles qui au sein des associations signalent travailler avec un public de primo-arrivants.

Nous les avons entendu tant sur le public accueilli que sur les méthodes utilisées, les interactions avec les enseignants, l'intégration de ces enfants et jeunes au groupe d'enfants déjà présents dans l'association.

Nous vous transmettons le récit de ce petit voyage...

Pierre Vandenhede quant à lui témoigne de sa rencontre avec Monique Marsigny qui, à la Voix des Femmes, propose des cours de français à des jeunes filles primo-arrivantes.

Nous vous proposons enfin, une série d'outils et de jeux disponibles au Centre de Documentation de la Coordination, autant de supports pouvant soutenir vos démarches et projets d'apprentissage de la langue française.

Des jeux et outils à utiliser sans modération et avec créativité!

Véronique Marissal

Les immigrés face à l'apprentissage du français.

Les Ecoles de Devoirs travaillent depuis les années 70 autour de la question de la réussite scolaire des enfants de milieu populaire qu'ils soient ou non d'origine étrangère. L'apprentissage de la langue française en école de devoirs vise tant l'apprentissage de la langue outil de communication et de pensée que celui de l'apprentissage du français, langue de l'enseignement. L'apprentissage "du français de l'école" pose une série de difficultés en ce compris pour les enfants de milieu populaire belge, dont ce n'est pas la "langue de la maison".

Parler des langues ne peut se faire sans une approche pluridisciplinaire: la linguistique (et la sociolinguistique), la psychologie (dont la psychologie sociale), la sociologie, la pédagogie et plus particulièrement la didactique des langues (pour créer des situations pédagogiques optimales à l'apprentissage) mais aussi les sciences politiques (que met en place un état pour gérer le multilinguisme...), le droit (législation en matière d'utilisation des langues, reconnaissance des langues des minorités), de l'économie...

Nous abordons ici la question plus modestement, au travers d'une part des difficultés rencontrées par les enfants dans l'apprentissage du français (ces difficultés ne sont pas partagées par les seuls "primo-arrivants" loin de là) et d'autre part les activités développées en soutien à l'apprentissage de la langue.

Mosaïque des langues maternelles, mosaïque des cultures.

Le public des écoles de devoirs (et de bon nombre d'écoles de Bruxelles) se caractérise par la mosaïque des langues maternelles et des cultures en présence. Par langue maternelle, nous entendons la langue pratiquée couramment dans les familles par les parents des enfants. Il ne s'agit donc pas des langues "standards" des pays d'origine. Elles sont très nombreuses et sont souvent des langues régionales, des dialectes non enseignés dans le pays d'origine. Il ne s'agit donc pas de l'arabe littéraire, de l'italien standard,...

Si l'apprentissage dans la langue maternelle semble extrêmement difficile dans une telle situation, nous devons tenir

compte de celle-ci.

Comme Bernard LAHIRE, sociologue français, l'a fait concernant l'utilisation de l'écrit dans les milieux populaires, il serait intéressant de se pencher sur l'utilisation des langues par les enfants.

"Nous avons voulu montrer l'intérêt heuristique qu'il y a de décrire des pratiques qui retiennent rarement l'attention du sociologue, à savoir les pratiques quotidiennes de l'écrit (professionnelles et domestiques), pour saisir des rapports au monde, des modes d'organisation des activités domestiques et, plus précisément encore, des phénomènes de division sexuelle du travail domestique au sein des classes populaires. (...)

Objet peu légitime dans le champ sociologique, les pratiques d'écriture les plus anodines (listes de commissions, pense-bêtes, livres de comptes, lettres aux administrations et aux proches, agenda...) sont des indicateurs très précieux pour le chercheur de certains rapports au monde et, notamment, de l'une de leurs dimensions les plus fondamentales, le rapport au temps. Ces écritures, qui fonctionnent comme des opérateurs pratiques de modes d'organisation des activités familiales et qui sont formatrices de rapports au monde, sont aussi des pratiques qui ne se distribuent pas au hasard entre hommes et femmes." (1)

Quelle langue parlent les enfants avec leur père? leur mère? leurs frères et soeurs? les jeunes du quartier? dans les commerces de proximité?...

Dans quelles situations utilisent-ils (en dehors de l'école) la langue française?

Quand ils parlent, les langues peuvent interférer dans une même phrase, quels mots sont utilisés dans quelle langue, à quelle occasion?...

De la dévalorisation de la langue maternelle.

La situation de bilinguisme est souvent dénoncée comme la source même des problèmes d'apprentissage du français de l'enseignement.

"... que voulez-vous, les parents ne leur parlent pas français à la maison, ils n'ont pas ou peu de livres et, avec l'arrivée des antennes paraboliques, regardent des émissions du pays d'origine..."

A ces représentations dévalorisantes de la langue peuvent s'ajouter celles tout

aussi dévalorisantes de la culture d'origine.

Laissons les parents s'exprimer avec leurs enfants dans la langue où ils se sentent le mieux... (ce qui ne signifie nullement qu'il ne faut pas les inciter à apprendre le français).

"... Le langage est à la fois le fait culturel par excellence et celui par l'intermédiaire duquel toutes les formes de la vie sociale s'établissent et se perpétuent" (2)

En effet, par sa langue maternelle, l'enfant s'intègre et se reconnaît comme appartenant au groupe familial, à sa communauté d'origine.

Des difficultés importantes dans l'apprentissage du français.

Les enfants qui viennent en écoles de devoirs rencontrent, pour beaucoup (ne l'oublions pas, certains enfants réussissent et bien!) des difficultés dans l'apprentissage du français et en ont une maîtrise insuffisante tant au niveau de l'oral (expression des sentiments, argumentation,...) que de la lecture (ânonnement, ne saisissent pas le sens de ce qu'ils lisent, n'aiment pas lire) et de l'écriture (syntaxe, grammaire, orthographe, production d'écrits...).

Cette situation engendre des difficultés dans l'ensemble des cours: mathématiques et plus particulièrement dans la résolution de problèmes et la compréhension des consignes, mais aussi éveil,...

"Les compétences langagières, le rapport à l'écrit, la construction des savoirs sont, depuis de nombreuses années, mis en relation avec les difficultés scolaires des enfants de milieux populaires, a fortiori, s'ils sont d'origine immigrée. Au vu de la persistance des échecs scolaires de ces enfants, malgré la mise en place par les gouvernements successifs de structures spécifiques, comme les classes d'accueil, ou les cours d'adaptation à la langue scolaire pour les primo-arrivants, on est en droit de se poser des questions" (3)

Un enseignement qui ne tient toujours pas assez compte des spécificités des élèves.

Il ne suffit pas de se plaindre des conditions dans lesquelles on se trouve...

Les parents ne vont pas du jour au lendemain se mettre à parler le français, à

acheter des livres ou à les emprunter à la bibliothèque pour lire des histoires à leurs enfants... ne vont pas les accompagner dans la réalisation de leurs devoirs ou dans la préparation d'une recherche...

Partons de la situation telle qu'elle est! Telles sont les données du problème qui nous occupe.

Si certain(e)s enseignant(e)s (à tous les niveaux d'études) font un excellent travail (et c'est surtout dans les écoles dites "à problèmes" que nous les rencontrons), trop nombreux sont ceux qui continuent d'apprendre le français comme la langue maternelle, sans tenir compte de leurs élèves.

Ainsi, dans une ancienne enquête réalisée dans certaines écoles maternelles et que nous présentait Jeannine BLOMART, les comportements langagiers en classe maternelle étaient analysés.

"Il va de soi que les comportements les plus fréquents sont des moments où l'enfant exécute sans parler l'activité demandée, ou a un comportement passif, mais intéressé par l'activité du groupe; il observe, écoute les autres enfants ou l'institutrice, imite, communique de manière non verbale avec les autres (sourire, gestes, grimaces, etc.). Les comportements verbaux, qu'ils soient spontanés (question posée à un autre enfant ou à l'enseignant) ou réactionnels à une question posée, sont moins fréquents" (4)

Il faut donc encore approfondir non pas les recherches relatives à l'enseignement du "français de l'école" en fonction des enfants que l'on a dans sa classe (il en existe déjà de nombreuses!) mais bien les applications pédagogiques et les méthodes de cet apprentissage dans les classes (français langue seconde, français langue étrangère,

(1) Bernard LAHIRE *La raison des plus faibles. Rapport au travail, écritures domestiques et lectures en milieux populaires.* Presse Universitaire de Lille, Mutations/Sociologie, 1993, p6.

(2) Levi STRAUSS *Anthropologie structurale,* Editions Plon, Paris, 1958, p 392.

(3) Jeanine BLOMART *L'expérience bilingue des enfants à l'école maternelle. Etude menée dans des écoles de l'agglomération bruxelloise.* in Migrants-Formation, N° 110, septembre 1997, p 116.

(4) Jeanine BLOMART, opcit p 121.

français langue de l'enseignement/français langue de la maison).

L'école de devoirs, un lieu où travailler la langue française avec les enfants.

Les associations tentent d'apporter des réponses à cette situation en développant avec les enfants des activités autour de la langue: heures du conte, chants et comptines, lecture de livres, mise à disposition des enfants de livres qu'ils peuvent ramener à la maison, marionnettes, théâtre... Elles constituent un des lieux, où en dehors de l'école, les enfants peuvent entrer en contact avec la langue française. Cependant, l'école reste le lieu prioritaire et indispensable où doit se faire cet apprentissage.

Pour une réelle pédagogie de la langue

Il est urgent que l'apprentissage du français soit un apprentissage du français langue seconde tenant compte des spécificités linguistiques des différents enfants de la classe. Un accent tout particulier doit être mis sur l'apprentissage du français oral dès l'école maternelle et

ce dans des situations réelles de communication (pour bien asseoir une connaissance linguistique, seul l'usage compte).

L'école doit être un lieu où se travaille le rapport à la langue, à l'écrit, aux livres... Important aussi, que l'apprentissage de la grammaire, de l'orthographe soit abordé quand la maîtrise de la langue est suffisante. Ce travail ne peut se faire sans la conviction que les enfants peuvent y arriver... ils en sont capables et des attitudes dévalorisantes (y compris par rapport aux parents) les mènent dans des situations de blocage importantes. Respect tout simplement de l'élève, de ses tâtonnements, de ses erreurs, de son rythme d'apprentissage...

Ce travail devrait se faire à différents niveaux et en concertation entre services universitaires, enseignement supérieur pédagogique et enseignants.

Comment peut-on admettre après tant d'années de recherches, d'expériences pilotes... d'être témoins de la situation que vivent encore nombre d'enfants dans leurs apprentissages de la langue française?

Véronique Marissal

<p>Sur les 124 "écoles de devoirs" répertoriées dans notre liste réactualisée pour l'année 2003-2004, 30 ne proposent pas d'activités autres que le soutien et la remédiation dans l'apprentissage du français. 40 associations organisent, dans le cadre de leur projet global, des cours d'alphabétisation des adultes. 94 proposent diverses activités autour de la langue. Ce tableau apporte une idée sur le type d'activités proposées aux enfants et aux jeunes.</p>		
Activités	Nombre d'edd Enfants d'école primaire	Nombre d'edd Jeunes enseignement secondaire
Ateliers d'expression orale	40	14
Ateliers sons, chants et comptines	7	2
Théâtre et Marionnettes	36	22
Ateliers lecture	42	8
Ateliers d'écriture & projet journal	31	22
Cours de français spécifiques pour "primo-arrivants"	15	20

Il y a aussi des primo-arrivants dans les écoles de devoirs !

La maîtrise de la langue, émergence d'un enjeu

Parmi les nombreux projets développés, il semble particulièrement intéressant de se pencher sur les questions posées par les primo-arrivants en tant que public cible de certaines EDD.

Dès leurs origines, les associations ont été confrontées à la question de la maîtrise de la langue commune: le français.

Tant au sein de milieux populaires d'origine belge que chez les immigrés, la connaissance d'une langue de communication, à côté de la langue d'origine, est un enjeu fondamental.

Pour les enfants et les jeunes en âge scolaire cette question est cruciale: c'est la réussite même du projet d'apprentissage et de l'émancipation sociale par l'instruction qui est mise en balance.

Dans les années 70 et 80, les EDD ont apporté des réponses à l'apprentissage du français langue seconde à travers ce que l'on pourrait qualifier de «pédagogie de l'immersion».

Par le biais du théâtre, de projets autour du livre, d'ateliers d'écriture et de toutes les autres activités menées au sein des services, les jeunes en difficulté avec la langue française étaient plongés dans l'utilisation de celle-ci.

Le temps faisant son oeuvre et l'intérêt certain de sa maîtrise étant inquestionnable, on arrivait vaille que vaille au résultat souhaité: connaissance de la langue, poursuite des études et éventuellement ascension sociale.

La deuxième génération de l'immigration fréquentant les EDD a donc appris le français par le biais de sa pratique et de son intérêt communicationnel tout en gardant ses langues d'origine pour leurs valeurs culturelles et émotives.

Nouvelles immigrations et évolution des projets

Durant les années 90, une nouvelle série

de questions sont apparues.

La théorie de l'immersion est devenue difficilement praticable dans la mesure où le nombre de non francophones est devenu important sinon majoritaire dans les associations.

Cette mutation s'explique par plusieurs facteurs, d'une part l'agrandissement des familles d'origines immigrées et le regroupement familial, d'autre part, l'arrivée de nouvelles migrations, et enfin la ghettoïsation d'un certain nombre de quartiers de Bruxelles où sont implantées les EDD.

Cette mutation a notamment eu pour effet que le français n'est plus une langue de communication (*les communautés sont suffisamment importantes pour trouver tous les services nécessaires en leur sein*) mais seulement la langue de l'école (*et de la police*).

On peut dès lors parler d'une véritable transformation des enjeux qui a contraint les associations à modifier leurs pratiques et leurs projets.

Concrètement, nous nous trouvons aujourd'hui face à deux grandes nouvelles catégories de jeunes: les primo-arrivants tels que définis par le décret, et les pseudo-primo-arrivants.

Ces derniers se divisent également en deux catégories distinctes, d'une part ceux qui sont arrivés il n'y a pas longtemps mais qui ne maîtrisent pas le français, d'autre part, ceux qui sont nés en Belgique ou assimilés et qui ne maîtrisent pas le français non plus.

Concernant les primo-arrivants légaux, la Communauté française a donné une tentative de réponse à travers les classes passerelles (*insuffisantes en nombre et pédagogiquement instables mais existantes*), les autres ne disposent de rien.

Face à ce constat, certaines EDD ont développé différentes propositions: beaucoup d'associations ouvrent des cours de Français Langue Étrangère à côté des autres projets déjà explorés antérieurement.

En fonction des cas, ces cours sont ouverts aux enfants, aux adolescents, aux résidents d'un quartier, aux filles, ou aux différentes catégories énumérées plus

haut.

La Voix des Femmes à Saint-Josse

Pour écrire cet article, nous avons rencontré Monique Marsigny, formatrice Français Langue Étrangère à la Voix des Femmes à Saint-Josse afin d'évoquer ici l'expérience menée au sein de cette association comme un cas exemplatif de nombreuses initiatives bruxelloises.

Cette association travaille uniquement avec des filles scolarisées dans le secondaire et primo au sens légal de ce terme. Les cours sont organisés trois fois par semaine et deux à trois heures par jour pour une douzaine d'adolescentes. La présence est obligatoire et la jeune s'engage pour une période de un an non renouvelable sauf cas exceptionnel.

La structure de travail proposée est d'un abord assez scolaire.

Monique nous parle elle-même de «cours de FLE». Pourtant ce cadre lui permet, nous dit-elle, d'aborder à travers l'apprentissage de la langue des aspects émotionnels, relationnels et culturels. C'est que, d'emblée, la langue est comprise comme un vecteur et non comme une fin en soi. Le français n'a de valeur par rapport aux langues natives que dans son utilisation et non pour la «beauté du style» même si celui-ci permet d'affiner ce que l'on veut exprimer. Le projet du cours est donc de permettre de communiquer efficacement et correctement quelque chose.

De manière plus concrète, la finalité est donc double, d'une part la maîtrise du français oral et écrit, et de l'autre, la possibilité d'évoluer dans le contexte de la Belgique et de Bruxelles sans heurt d'ordre culturel ou relationnel.

Cadre et outils

Pour arriver à ces objectifs ambitieux, la formatrice et l'association ont mis sur pied un cadre et des outils particuliers. La Voix des Femmes est une association d'éducation permanente.

En son sein se retrouvent des projets de

conscientisation et d'alphabétisation. Comme beaucoup de structures accueillant des adultes, elle a pressenti à un moment de son existence le besoin de créer une structure pour les jeunes, l'EDD.

De celle-ci a émergé la question du travail avec les primo.

Aujourd'hui les cours de FLE sont organisés en parallèle avec l'EDD.

Cette organisation permet l'existence d'un certain nombre de ponts entre les différents secteurs de l'association. Outre cette organisation interne, Monique entretient des relations suivies avec la médiatrice scolaire d'une école proche. C'est d'ailleurs de cette école que la plupart des jeunes filles proviennent. Cette relation permet d'entretenir des liens avec l'école et de s'informer mutuellement des progrès des jeunes et des difficultés qu'elles rencontrent.

Concernant les outils, la situation est plus compliquée.

Monique n'a trouvé, à ce jour, aucun manuel qui corresponde exactement à ce qu'elle cherche.

Elle crée donc elle-même ses outils à partir de différents ouvrages. Elle modifie ce qu'elle lit, imagine de nouveaux exercices...

Elle attire particulièrement l'attention sur l'importance des exemples donnés. Dans les ouvrages français, on parle invariablement de la Tour Eiffel, des Champs Élysées, du vin et de la Côte d'azur.

Toutes réalités fortement éloignées du vécu des primo-arrivants.

Monique transforme donc ces exemples avec des réalités plus proches de la Belgique.

Au-delà des manuels sa pratique repose sur quelques principes: le cours de FLE et la pratique de la langue doivent avoir du sens pour les jeunes.

La plupart du temps, elle prend pour ancrage l'oral, des situations que les jeunes connaissent.

Parfois, elle se base sur des jeux de rôle, des mises en situation afin de découvrir progressivement le vocabulaire de communication mais aussi la phraséologie. Car, nous explique-t-elle, elle ne laisse rien passer.

Le français appris doit être correct, tout

ALPHABET GREC			
Figures		Noms	
Α	α	ἀλφά	Alpha
Β	β	βήτα	Beta
Γ	γ	γάμμα	Gamma
Δ	δ	δέλτα	Delta
Ε	ε	ἐπίτα	Epsilon
Ζ	ζ	ζήτα	Zeta
Η	η	ήτα	Eta
Θ	θ	θήτα	Theta
Ι	ι	ιώτα	Iota
Κ	κ	κάππα	Kappa
Λ	λ	λάμβδα	Lambda
Μ	μ	μύ	Mu
Ν	ν	νύ	Nu
Ξ	ξ	ξί	Xi
Ο	ο	ομικρον	Omicron
Π	π	πί	Pi
Ρ	ρ	ρῶ	Rho
Σ	σ	σίγμα	Sigma
Τ	τ	τάυ	Tau
Υ	υ	υπίτα	Upsilon
Φ	φ	φί	Phi
Χ	χ	χί	Chi
Ψ	ψ	ψί	Psi
Ω	ω	ωμέγα	Omega

L'écriture mémoire des hommes.
Découvertes Gallimard.

de suite, car les mauvaises habitudes sont extrêmement difficiles à déconstruire.

Dès lors, si le cours part de l'expression des jeunes, de mises en scène..., il se poursuit invariablement par des étapes plus «scolaires»: liste de mots, de verbes...

Un espace de parole, à tout point de vue

A côté de ce travail planifié, Monique estime aussi qu'elle est là pour répondre à

toutes les questions des jeunes. Il y a quelques semaines, une jeune fille lui a demandé pourquoi les Belges disaient toujours «Et voilà!».

Cette interpellation a été le prétexte pour aborder les expressions, les belgicisms ainsi que la différence entre le sens propre et le sens figuré.

Les apprenantes même débutantes, sont donc tout de suite confrontées à la «vraie langue», non pas uniquement le langage calibré de l'école, mais aussi la langue de la rue, faite de finesse, de contradiction et en constante évolution.

Parlant du français scolaire, les jeunes filles viennent parfois aussi avec leurs devoirs.

Là, le travail de Monique est double. Dans un premier temps, elle est confrontée à la compréhension de la demande de l'école. Les consignes en particulier représentent une forme de paralangage complexe et souvent ambigu, et ensuite les contenus de matière à traiter. Même si son rôle n'est pas de résoudre les devoirs, ceux-ci servent régulièrement de prétexte pour travailler un nouveau vocabulaire, pour faire parler les jeunes entre elles...

A côté de l'aspect strictement lié à l'apprentissage, Monique insiste également sur les aspects émotionnels et culturels liés au langage et à leur présence en Belgique. Elle estime que l'EDD et son cours de FLE doivent constituer un espace privilégié pour s'exprimer tant sur les questions liées à la langue, on l'a vu, que sur tout ce qui tient au vécu, à la découverte d'un nouveau monde, de nouvelles habitudes et parfois à la douleur de l'exil. Elle nous raconte, par exemple, qu'une jeune fille ne pouvait pas imaginer que l'on puisse faire du camping durant ses vacances. Pour elle, la tente était liée aux camps de réfugiés. Au-delà de l'anecdote qui peut faire sourire, c'est l'incompréhension entre les peuples qui est ici en jeu.

L'espace de l'EDD et des cours de FLE revêt donc pour elle une importance essentielle dans la construction de ces jeunes filles, construction qui passe parfois

Quelques outils adaptés par Monique Marsigny:

- Éditions Hatier, la collection *Mini Chouette* est utile pour travailler les accords, mais il faut bien choisir les numéros en fonction de l'âge et du niveau des apprenants.
- Éditions Chantecler: *Apprendre à écrire sans faute*, 7-9 ans.
- Éditions Saint-André des arts: *mon cahier de vacances* (CM1, CM2)
- Éditions Hachette, *Bled* CE1
- Editions Clé internationale: *Grammaire progressive du français*, niveau débutant
- Éditions Nathan/Retz: *A.R.T.H.U.R. Atelier pour la maîtrise de la lecture*.

Tous ces outils sont évidemment à adapter en fonction de la situation, des niveaux de langues, de la scolarité d'origine...

par les larmes, tant les difficultés peuvent paraître insurmontables, tant les mondes en présence sont distincts et la transformation d'un certain nombre de repères culturels impossible.

Ya-t-il une classe idéale?

À la question de savoir si elle parvient facilement à constituer une classe engagée dans une dynamique commune d'apprentissage, Monique nous a présenté sa «classe idéale». Ce sont des jeunes filles arrivées au mois de juillet ou d'août, issues d'un maximum de régions différentes. Cela, ce seront ce qu'elles appellent les chanceuses, car elles n'ont pas pris de mauvaises habitudes linguistiques, sont enthousiastes pour apprendre et contraintes d'utiliser le français pour se comprendre entre elles.

À côté de cette situation idéale, il y a souvent des jeunes qui sont là depuis plus longtemps et qui parlent déjà en «*petit nègre*», et des groupes d'une même langue au sein de la classe pour lesquels il n'est pas nécessaire de parler le français pour se comprendre.

Cet article est évidemment trop court



pour tirer des conclusions, cependant nous pouvons faire quelques observations.

Il y a d'abord l'importance de se lancer dans de telles expériences en raison de la situation de nombreux migrants. Pour ceux-ci, le français est un outil indispensable pour évoluer en Belgique.

Mais la langue n'est pas seulement un vecteur de communication, elle est également un vecteur de coutumes, de cultures et d'émotions, c'est donc à tous ces aspects que les EDD sont confrontées.

D'un point de vue pédagogique, il existe, actuellement, peu d'outils.

Cela signifie que l'enseignant doit faire preuve d'un esprit de recherche et d'initiative peu commun et ce, souvent dans la discrétion la plus complète, même s'il existe des lieux où ces pionniers peuvent déjà se rencontrer et échanger leurs pratiques (citons le réseau créé par Sonia Bonkowski à Bruxelles, bonkowski_sonia@yahoo.fr).

D'un point de vue social enfin, il y a le défi présenté par les primo-arrivants, mais il y a aussi celui présenté par ceux que nous avons appelé les pseudo primo-arrivants.

Même si la finalité du travail est la même, les moyens pour les toucher sont différents et ils sont actuellement totalement ignorés des pouvoirs subsidiaires.

Il y a, enfin, une dernière catégorie dont nous n'avons pas du tout parlé jusqu'ici, mais vis-à-vis de laquelle la Coordination des Écoles De Devoirs est régulièrement interpellée depuis un an environ, c'est celle des mineurs primo-arrivants et analphabètes, car ils n'ont pas été scolarisés dans leurs pays d'origine.

Il n'existe, à ce jour, aucune structure susceptible de les accueillir...

Pierre Vandenhede

Le Colporteur d'Images.
Editions Alternatives

Des enfants et des jeunes primo-arrivants, nous pouvons en rencontrer dans l'ensemble des écoles de devoirs.

Cependant, parmi les 124 associations répertoriées dans notre liste réactualisée, 25 signalent proposer des activités spécifiques pour les enfants et/ou les jeunes primo-arrivants.

C'est à la rencontre de celles-ci que nous avons été dans le cadre d'un petit tour téléphonique.

Dix parmi elles ont répondu à nos quelques questions.

Ce petit tour, s'il est nettement insuffisant pour aborder le fond de la question, nous permet de dessiner le contour de celle-ci et les différents enjeux soulevés par cet accueil.

Un public caractérisé par sa diversité

Diversité des origines, des langues maternelles, des cultures, des parcours de vie des enfants et des jeunes.

Les 93 jeunes accueillis par ces dix associations arrivent du Maroc, d'Iran, d'Albanie, du Congo, de Tunisie, de Turquie, du Kosovo, du Togo, du Rwanda, de Côte d'Ivoire, du Pakistan, d'Equateur, du Cameroun, d'Irak, d'Algérie, de Syrie, de Pologne, de Roumanie, de Géorgie, d'Arménie, de Tchétchénie, du Brésil, de Corée, du Ghana, de Guinée, de Guinée Equatoriale, du Nigéria, des Philippines, du Portugal.

La géographie des pays d'origine varie d'un quartier à l'autre.

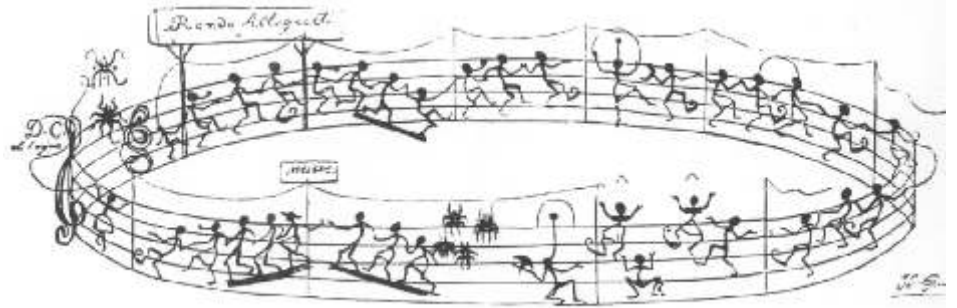
Seulement deux jeunes ne sont pas scolarisés à l'heure actuelle, les autres suivent un enseignement, généralement dans l'enseignement ordinaire (cf. tableau).

Concernant l'enseignement secondaire, nombreux sont ceux et celles inscrits en 1^{ère} B, "classes vitamines", dans l'enseignement professionnel ou technique de qualification.

Plus rares sont ceux qui suivent leur cursus dans l'enseignement général.

Les associations signalent que la situation d'aujourd'hui n'est pas celle d'hier. Que celle de demain sera encore différente...

La situation varie d'une année à l'autre



Le Colporteur d'Images.
Editions Alternatives

de façon extraordinaire!

(Convergence)

Chaque année, le groupe est un peu différent. Nous ne travaillons qu'avec les enfants résidant ou étant scolarisés sur la commune. (Centre Culturel d'Evere)

Les situations ne sont pas les mêmes d'une année à l'autre.

Cette année, les enfants ont été scolarisés dans leur pays d'origine, elles ne sont pas du tout en retard, loin de là. Leur seul problème c'est la langue. Elles apprennent très vite.

Il est arrivé que des enfants soient peu ou pas scolarisés.

Il y a 4 ans, un jeune analphabète en attente d'école a passé 7-8 mois dans l'association. C'est là qu'il a appris la langue. 4 ans après, il poursuit des études dans l'enseignement général. (Les Ateliers du Soleil)

Plusieurs des animateurs s'interrogent sur les réelles possibilités d'inscription dans des classes passerelle. Certains souhaitent voir les écoles de leur commune s'organiser pour en créer...

Toutes les associations contactées, mais ce n'est pas toujours le cas, signalent accueillir les enfants et jeunes tout au long de l'année. Encore faut-il qu'il y ait de la place.

Les conditions d'inscription sont les mêmes que celles imposées à l'inscription en école de devoirs (*tranche d'âges ciblée, présence des parents à l'inscription, exigence de régularité, respect du règlement de l'association*).

Les associations communales y ajoutent des conditions de résidence ou de commune de scolarisation. Ainsi, le Centre Culturel d'Evere n'accueille que les enfants inscrits ou scolarisés dans la commune.

Parfois, il est difficile de refuser une ins-

cription...

On a difficile à dire non... Alors que nous ne travaillons qu'avec des jeunes du secondaire, nous suivons cette année 4 enfants d'école primaire. (Alhambra)

Des priorités peuvent être cependant fixées selon le public ciblé par l'action ou le projet global de l'association.

Nous accueillons en priorité les primo-arrivants, ensuite les anciens primo-arrivants en difficultés scolaires, ensuite encore les autres enfants et jeunes en difficulté scolaire. (Le Manguier en Fleurs)

Etant un service d'aide en milieu ouvert proposant des actions de proximité, nous donnons priorité aux enfants et aux jeunes du quartier ou des quartiers proches. (Siloé-Comète)

Apprentissage de la langue et réussite scolaire, deux enjeux de l'accueil des primo-arrivants

Un des pièges qui guette ceux et celles qui travaillent avec les enfants et jeunes nouveaux venus est d'aborder essentiellement la langue au-travers des exigences scolaires... piège d'autant plus grand que la réussite de l'année est en jeu.

Et, sous la pression (*des enfants, des parents et des enseignants*), de n'envisager que le travail de syntaxe, de grammaire, d'orthographe, ... alors qu'apprendre une langue, c'est la découvrir, la vivre au-travers des multiples facettes de la communication: l'écoute, la vue, le geste, l'affect, le goût, le toucher...

Acquérir une langue seconde, c'est en quelque sorte se transformer, avoir d'autres comportements, des attitudes différentes, c'est aussi accepter l'autre, avec sa culture parfois très éloignée. (1)

L'apprentissage d'une langue seconde ne doit pas se limiter à la question scolaire. Apprendre le français c'est découvrir son nouvel environnement de vie, c'est rompre l'isolement, c'est aller vers les autres et se constituer un réseau de connaissances et d'amis. (Alhambra)

Les activités proposées par les associations visent à atteindre ce double objectif. Généralement, aux séances d'apprentissage scolaire de la langue - le plus souvent individuelles ou en petits groupes de niveau - s'ajoutent des activités socio-culturelles d'"immersion" partagées avec les autres enfants et jeunes de l'association.

Les enfants et les jeunes nouveaux venus sont invités à participer aux activités de loisirs proposées par l'association.

Ces moments d'activités partagés ensemble dans la langue française sont importants tant au niveau de l'apprentissage de la langue que de la socialisation et de la découverte de son nouveau quartier de résidence, de sa ville, de son pays d'accueil. Ateliers vidéo, théâtre, écriture, jeux de langue... sont autant d'occasions de travailler la langue dans toutes ses dimensions. (Alhambra)

Les enfants suivis au Ateliers du Soleil, sans être dans une classe passerelle, sont suivis d'une manière remarquable par l'école. Ils y suivent des cours de remédiation individuels ou en petits groupes une à deux fois par semaine.

Le suivi proposé est réalisé en étroite collaboration avec les enseignants.

On connaît le programme de l'école et on propose des activités de renforcement par rapport à celui-ci.

Une attention particulière est apportée au vocabulaire, chaque mot est expliqué, illustré... Les enfants ont l'occasion d'utiliser des cd-roms que ce soit pour découvrir un thème d'une leçon d'éveil, ou faire des exercices dans les différentes disciplines.

Les enfants ne sont pas "isolés" des autres.

A leur arrivée, les enfants sont présentés à l'ensemble du groupe. Groupe qui leur souhaite la bienvenue et s'engage à les soutenir dans leurs apprentissages.

Une petite pakistanaise est arrivée récemment. Lors de sa présentation au groupe, une autre petite fille marocaine, arrivée elle en début d'année, s'est pro-

posée de la soutenir dans son apprentissage de la langue.

Nous sommes épatés, cette année, de la rapidité d'intégration des enfants. Au bout de 5-6 mois, ils tiennent une conversation courante. (Les Ateliers du Soleil)

Les enfants sont suivis d'une part dans le cadre de l'école de devoirs et, d'autre part, dans le cadre d'un soutien scolaire individuel mené par des bénévoles qui, en fonction de leurs difficultés, proposent des outils adaptés.

Dans le cadre de l'école de devoirs c'est par petits groupes de 4 qu'ils travaillent, accompagnés par un animateur. Outre le travail au départ des exigences scolaires, on prend le temps avec chaque enfant de parler, jouer, raconter des histoires, lire...

L'approche du français proposée est avant tout ludique. (Siloé-Comète)

Des cours de français sont proposés aux enfants les mercredis et vendredis pour un total de 5 heures par semaine.

Les cours proposés s'inscrivent pleinement dans le projet pédagogique de l'association, centré sur l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Le travail mené avec eux se fait en collaboration étroite avec les enseignants des enfants.

Le travail autour de la langue - verbalisation, lecture, écriture - se fait au départ de textes libres venant de l'école.

L'équipe encourage les enfants à participer aux autres activités proposées par le centre culturel (théâtre, peinture).

Mais, souvent ces enfants soucieux avant tout de leur réussite scolaire ne perçoivent pas l'utilité de participer à ces ateliers. (Centre Culturel d'Evere)

C'est cette pression scolaire qui fait que dans certaines associations, seul le renforcement du travail de l'école est privilégié.

Le plus souvent, ce travail s'appuie sur les écrits et programmes scolaires. Travail réalisé en collaboration plus ou moins étroite avec les enseignants des enfants. Au départ de ces supports, des activités de répétition, de renforcement, de précision dans le vocabulaire, de lecture et d'écriture sont proposées.

L'oral, dans ce cadre, prend une place prépondérante.

L'apprentissage du français est prioritaire et encadré par des professeurs bénévoles. Ils prennent contact avec les

enseignants des enfants, prennent connaissance des lacunes à travailler en priorité. Outre ce travail s'appuyant sur les matières de l'école, un travail d'expression orale et écrite est proposé selon les méthodes de l'alphabétisation auxquelles ont été formés les enseignants. Les enfants sont suivis de 4 à 6 heures par semaine. (Le Manguier en Fleurs)

Les enfants sont répartis par classe ou niveau.

Le travail se fait en étroite collaboration avec les enseignants des enfants. 3 petites filles de 12 ans sont inscrites.

En sixième primaire - avec le CEB à réussir - elles sont suivies sur le temps de midi par l'enseignante et dans l'association de 15h30 à 18h. Le travail proposé se fait au départ des devoirs demandés.

L'enfant choisit ce qu'il veut travailler.

Le travail consiste alors à prendre le temps, le temps d'expliquer, d'approfondir les notions. Au départ de textes, les enfants sont amenés à lire, à s'exprimer sur l'histoire. Une attention toute particulière est donnée à l'expression orale. (Enfants D'B'Abord)

Au Centre Familial Belgo-Immigrés, les activités proposées varient selon que l'on soit en période scolaire ou en période de congés.

Durant l'année scolaire...

Les enfants de 6 à 12 ans se voient proposer des cours tous les mercredis après-midi. On y travaille le vocabulaire et l'expression orale au travers de jeux de langue. Outre cette activité, les enfants ont la possibilité de rejoindre l'école de devoirs ouverte aux enfants du quartier.

Concernant les adolescents, deux groupes sont constitués. L'un travaille avec les débutants, l'autre avec les jeunes d'un niveau plus avancé.

6 heures de cours leur sont proposées par semaine, réparties entre le mercredi après-midi et le samedi matin. 1 heure est consacrée à l'expression orale, 2 heures à l'expression écrite.

Des stagiaires renforcent le travail de l'équipe dans un travail plus individuel et en rapport avec les questions scolaires de chacun.

Durant les congés...

Des modules de français sont proposés en matinée, l'après-midi étant consacrée à des activités culturelles.

Des méthodes nées de la créativité et de l'adaptation d'outils existants.

La situation particulière des écoles de devoirs, entre scolarité et apprentissage du français, fait qu'il est difficile - comme c'est le cas en alphabétisation - de proposer un travail évolutif en groupe sur l'année.

Si dans certains cas, les seuls outils sont ceux de l'école, nombreux sont les animateurs qui créent au cas par cas, et avec le temps leurs propres outils.

On avance au rythme des enfants par un travail semi-individuel.

Nous n'avons pas de méthode particulière.

Le travail de la langue se fait au départ de textes. Ces textes sont lus, expliqués. Un temps est pris pour expliquer les mots non compris. Le recours au dictionnaire est fréquent.

Au départ de cette lecture seront abordés, selon le travail réalisé en classe, un travail de grammaire, d'orthographe (Centre d'Entraide de Jette)

Nous n'avons pas de méthode toute faite pour travailler l'apprentissage du français. Nous travaillons au cas par cas... Chaque situation est différente... (Alhambra)

On réagit sur le tas...

L'association se base aussi sur une méthode d'apprentissage créée par une enseignante de l'enseignement spécial, méthode adaptée à l'apprentissage du français primo-arrivants (Convergence).

Nous n'utilisons pas de matériel et d'outils spécifiques. Nous adaptons des outils existants. Ils sont proposés au gré des évolutions et des centres d'intérêt de l'enfant. (Ateliers du Soleil)

C'est via Internet que nous avons constitué progressivement des fichiers d'apprentissage. Les fichiers de jeux de langue ont été privilégiés: mots croisés, rébus, charade, mots masqués...

Des cd-roms sont également proposés pour l'ensemble des matières. (Enfants D'B'Abord)

Les outils proposés sont créés au départ d'adaptation et de l'utilisation de différentes méthodes d'apprentissage du français langue étrangère. (Centre Familial Belgo-Immigrés)

Le Centre Culturel d'Evere a une longue expérience de l'apprentissage du français. Depuis 20 ans, ils proposent des

cours d'alphabétisation, depuis 10 ans, des cours de français langue étrangère pour les enfants.

Comme les autres associations proposant en parallèle des cours d'alphabétisation et/ou de français langue étrangère pour les adultes, ils proposent un travail d'adaptation des méthodes utilisées pour ce public particulier aux enfants et aux jeunes.

Nombreux sont les animateurs dans ces associations ayant suivi des formations à Lire & Ecrire Bruxelles.

Besoins de formation?

Certaines associations - le plus souvent d'alphabétisation - ne recherchent pas nécessairement de formations. Pour les autres, les besoins exprimés concernent tant la découverte et la maîtrise de méthodes d'apprentissage du français langue étrangère que la médiation (école-famille-edd) et l'approche des différentes cultures en présence.

Le plus difficile pour nous est de nous informer des différentes cultures en présence. (Alhambra)

Les besoins en formation sont manifestes!

Ces besoins concernent les méthodes d'apprentissage du français langue seconde spécifique, l'approche des cultures d'origine, la médiation (Convergence)

Il faut sans cesse s'informer des forma-

tions proposées en vue de s'adapter aux nouvelles situations amenées par le public. (Centre d'Entraide de Jette)

On le devine tout au long de ces entretiens... proposer des cours d'apprentissage du français aux primo-arrivants demande disponibilité, organisation et créativité.

Il apparaît indispensable par la formation continuée ou la supervision pédagogique de construire des méthodologies appropriées qui permettront d'améliorer notre action sur le terrain et de ne pas perdre notre temps à chaque fois réinventer ce que d'autres ont déjà élaboré.

Peut-être serait-il intéressant d'envisager des rencontres entre tous ceux et celles qui jour après jour, découvrent, expérimentent, utilisent et créent des outils.

Un savoir accumulé à faire partager!

Propos recueillis par Véronique Marissal auprès de Alhambra, Convergence, Le Manguier en fleurs, Les Ateliers du Soleil, Siloé-Comète, Habitat et Rénovation, Enfant D'B'Abord, le Centre Culturel d'Evere, le Centre d'Entraide de Jette et le Centre Familial Belgo-Immigrés.

(1) in *D'une langue à l'autre* p.5

Insertion scolaire des enfants et des jeunes			
Niveau d'études	Classe ordinaire	Classe Passerelle	Total
Primaire	41	8 (*)	49
Secondaire inférieur	19	12 (**)	33
Secondaire supérieur	14		
Pas d'information			9
Pas scolarisés			2
Total			93

(*) 4 enfants ont réintégré l'enseignement ordinaire en cours d'année.
 (**) La plupart de ces jeunes sont scolarisés à Saint-Gilles, commune où trois écoles de l'enseignement secondaire proposent des classes passerelles.

Les richesses du centre de documentation de la Coordination ...

Les ouvrages théoriques

Enseigner et apprendre la langue de l'école, Alain Braun, Germaine Forges, De Boeck Université, 1998.

Cet ouvrage reprend les actes d'un colloque européen qui s'est déroulé à l'Université de Mons-Hainaut. Comme souvent les actes de colloques regroupent des interventions à l'intérêt très variable. Soulignons toutefois un article de Arturo Tosi particulièrement pertinent. Cette contribution se présente comme une synthèse des réflexions menées en Italie sur le sujet de l'apprentissage du français langue seconde. Il met notamment un point final à l'éternel débat sur la possibilité d'apprendre plusieurs langues en milieu populaire: la réponse est oui et il en explicite les conditions.

Enfants issus de l'immigration et apprentissage du français langue seconde, Germaine Forges Éd., Didier érudition, 1995.

Au début des années 90, la Communauté française se préoccupait déjà de l'accueil des primo-arrivants et de la formation des maîtres. L'Université de Mons-Hainaut a alors organisé en collaboration avec les autres universités francophones et à l'initiative du Ministre de l'éducation de l'époque (*Elio Di Ripo*) une formation pour les M.A.L.E. (*maîtres d'apprentissage de la langue de l'enseignement*).

Cet ouvrage est une sorte de syllabus qui reprend les objectifs que s'étaient donnés chaque institution. Plusieurs articles valent la lecture et apportent de véritables pierres à la réflexion. Citons ceux de Jonnaert, Renard, Intravaia.

Ali, Mehmed et les autres voudraient réussir, Robert Ancliaux, Pierre Boulanger, De Boeck Université, 1996.

Cet ouvrage n'est pas à proprement parler sur l'apprentissage du français, mais porte sur la construction de la phrase.

Il propose notamment une méthode progressive d'analyse grammaticale et de production de la phrase. Quand cette méthode est appliquée dans son intégralité elle porte souvent de très bons fruits.

Deux méthodes

D'une langue à l'autre Activités de français langue seconde dont 40 feuillets des-

tinés à la reproduction, Coll., Labor, 1996.

Dans la prolongation des ouvrages théoriques déjà signalés, ce fichier propose 25 activités de français langue seconde pour des enfants de 5 à 8 ans environ, même si un certain nombre d'entre elles sont aussi adaptables pour les plus grands. Chaque activité est décrite précisément et un certain nombre de fiches de matériel sont également fournies afin de faciliter le travail de l'animateur.

Pourquoi Comment, R. Gobert A.Sève, Erasme, 1993.

Cette autre méthode d'apprentissage du français se veut progressive pour des enfants de 6 à 12 ans. Après une présentation de la méthode assez complexe, cet ouvrage propose 300 fiches d'activités brièvement commentées. Cette méthode ne s'adresse pas nécessairement au public qui fréquente les EDD et nécessite donc une adaptation. Il reste cependant une mine d'idées.

Des outils en tous genres...

Avant la parole, l'expression du corps

On ne dira jamais assez que l'apprentissage d'une langue passe de manière très importante par l'acquisition du non verbal et que celui-ci n'est pas universel...

Éducation corporelle, fichier Freinet.

Basé sur le principe de la coopération, ce fichier propose une série d'activités où les enfants sont mis en situation d'utiliser leurs corps ensemble afin d'arriver à un but commun.

Mimons ensemble.

Nous avons déjà présenté ce jeu au mois de janvier.

Sous forme d'un jeu de l'oie, il permet de progresser par mime sur un plateau. Différents niveaux sont possibles.

Ce jeu est donc progressif en fonction de l'âge des enfants et de leur maîtrise du mime.

Mimes et compagnie!

Basé sur le même principe que le précédent, ce jeu est cependant plus varié dans la mesure où le joueur tire une carte qui l'invite à mimer, engager une action ou une carte chance.

Le langage est musique

Si le langage est non verbal, essentiellement, la parole est musique, mélodie et rythme avant d'être articulée.

Avant de reconnaître les mots qu'un allophone prononce, nous avons déjà identifié sa langue au moyen de son accent, de la place où il met l'accent tonique etc. Inversement nous pouvons également déterminer l'origine de quelqu'un à sa manière de parler le français.

Apprendre le français, c'est donc maîtriser ces différences d'une langue à l'autre et les utiliser à bon escient.

La musique est de plus en plus utilisée par différentes méthodes d'apprentissage des langues.

75 chansons et comptines, jeux de doigts+ K7.

Ce chansonnier, accompagné d'une K7, permet de redécouvrir une importante série de chansons d'enfance.

Fichier jeux et activités musicales.

Les francas proposent une 50aine d'activités simples à réaliser qui permettent à l'enfant de s'ouvrir à l'univers des sonores qui l'entoure et à la possibilité de créer du son.

La découverte des mots

De nombreux jeux proposent de travailler les mots sur base du rapport image-écrit. Cette méthode, plus intéressante que les traditionnelles listes de mots, permet à l'enfant de ne pas apprendre du vocabulaire hors de son contexte.

Le Lynx.

Jeu basé sur la reconnaissance de petites illustrations sur un grand plateau, il permet, dans un premier temps de travailler l'attention, et ensuite de travailler le vocabulaire et ce en particulier si on joue à plusieurs.

Kaleidos.

Basé sur le même principe que le Lynx, il s'agit ici de découvrir tous les mots d'une illustration commençant par une même lettre.

ABC Tout en comptines.

Ce petit livre propose de découvrir l'alphabet et les mots qui commencent par une même lettre au travers de petites comptines.

Qui suis-je?

Si on change une seule lettre, un mot peut changer de sens... le tout avec un plateau pour nous aider à reconnaître les mots.

Puzzle.

Il y a quelques années, nous avons achevé une série de puzzles qui ont toujours du succès avec les enfants.

Ils sont particulièrement bien adaptés pour les primo car le plateau est entouré d'une série de reproductions des éléments du dessin.

Les liens logiques

Même si on l'oublie trop souvent, le français repose sur des liens logiques, causalité, inclusion, agrégation, etc.

Un certain nombre de jeux travaillent ces liens, parfois sans avoir l'air d'y toucher parfois de manière très explicite.

La maîtrise du français passe par la maîtrise de ces liens parfois très différents d'une langue à l'autre (*songeons à la temporalité dans les langues arabes, ou à la manière d'exprimer le verbe être*).

Colorcards.

Par le biais de séquence de deux photos, les colorcards interrogent le rapport cause/effet et un autre les adjectifs opposés. Aux enfants et aux jeunes, de parler, de nommer etc.

Éveil et jeux?

Il s'agit ici de toute une série de puzzles de deux pièces qui interrogent chaque fois un lien; la profession et l'outil, le mangeur et le mangé, le bébé, la provenance, le lieu de vie.

Ces jeux sont particulièrement adaptés à des enfants dans les premières années du primaire, ou simplement comme outils pour nommer les choses.

Schubi 1 et 2.

Par le biais d'une série de cartes, on propose aux enfants de reconstruire des séquences temporelles au travers du jeu de différences entre les illustrations.

Maximagine.

Il s'agit cette fois de 50 cartes que les enfants et les jeunes peuvent agencer à leur gré afin de composer des séries, d'interroger la temporalité et la causalité.

Mise en scène.

Il s'agit ici de recomposer des paysages en trois dimensions et donc de travailler les positions, devant, derrière, à gauche, à droite, etc.

Activités de lecture.

Il s'agit ici de travailler des jeux de lotos par le biais de la relation mot image.

Ce n'est sans doute pas le plus amusant, mais les jeux de lotos permettent aux enfants de travailler seul et de diversifier les activités.

La phrase

Et pour terminer, la phrase, ou comment synthétiser tout ce que nous avons pu essayer dans l'acte de communication et dans le plaisir de construire ensemble quelque chose.

Les mille et une phrases.

Interroger les fonctions dans la phrase au moyen de cartes et recomposer la phrase complète.

Si jamais elle est trop sérieuse, on peut toujours intervertir les éléments...

La petite scène.

Ce jeu, créé par La maison en plus, une EDD de Forest, permet de travailler l'ordre des mots dans la phrase et d'identifier les signes distinctifs et leur utilité.

Je raconte ce que je vois.

Une esquisse d'un dessin permet-elle de bien deviner la scène qui se cache de l'autre côté de la fiche?

Tout un travail sur l'anticipation, qui est l'une des compétences de base de la lecture d'un texte...

Wir machen einen krim.

Basé sur le même principe que les tarots de contes, ce jeu propose au moyen d'une série de cartes d'inventer une enquête policière.

Très riche, très souple et rire garanti.

Voilà, comme vous le savez, tous ces outils sont à votre disposition sur rendez-vous... on ne pourra pas dire qu'il n'existe rien du tout!



Le Colporteur d'Images.
Editions Alternatives

Du côté des associations ...



L'ensemble des enfants et adolescents de COULEURS JEUNES - Centre d'Expression et de Remédiation - en collaboration de l'équipe de l'association organisent dans les locaux de l'association une PORTE OUVERTE à laquelle ils vous invitent.

L'association travaille sur le quartier Aumale depuis plus de 8 ans.

L'équipe des travailleurs accompagne des enfants et des adolescents dans leur scolarité en partenariat avec les parents et les écoles.

Les enfants et adolescents sont suivis en atelier pédagogique personnalisé tout au long de l'année scolaire, ce qui permet un suivi efficace afin de prévenir tout décrochage.

Pour permettre aux enfants et aux jeunes de s'exprimer et de réfléchir sur notre société, différents ateliers créatifs et d'expression sont mis en place, ce qui permet à l'équipe d'aborder l'enfant/le jeune dans sa globalité.

Les enfants et l'équipe vous invitent

Le Samedi 15 mai 2004
à partir de 14 heures
Rue de Birmingham 314
1070 Bruxelles

14h-17h

Accueil, expositions,
présentation des ateliers

18h-19h

Représentations des productions
de l'Atelier Théâtre et Conte

Venez faire connaissance avec les enfants, adolescents, leur quartier, les référents pédagogiques, l'atelier pédagogique personnalisé, le conseil de coopération, le "Quoi de Neuf", la pédagogie de la gestion mentale, les fiches de réactivation, les ateliers créatifs et d'expression...

Tout ça a l'air compliqué?

Ils vous attendent pour vous expliquer...

Vous pourrez vous promener dans les locaux de l'asbl à la rencontre de enfants et des jeunes qui vous livreront non seulement le contenu mais aussi le déroulement de leurs ateliers.

Par le biais des ateliers pédagogiques, théâtre, journal, reportages, informatique, arts plastiques, ils traitent de sujets divers: le travail des enfants, la différence, le racisme, la diversité culturelle, l'environnement...

Un stand de jeux coopératifs animé par les enfants vous démontrera qu'il est possible de collaborer pour gagner.

Vous pourrez également découvrir une exposition "Couleurs Jeunes...photos de familles" et une exposition sur Greenpeace entièrement réalisée par les enfants et adolescents.

Vous pourrez également passer dans notre espace détente avec des spécialités culinaires de différents pays et dans le coin lecture-jeux pour petits et grands enfants.

On vous attend nombreux!

Renseignements

Couleurs Jeunes

Tél/Fax: 02 527 87 79



Samedi 15 mai
sur la place de La Roue
de 10 h à 22h.

(dès le matin)
Animations enfantines

(à partir de 13h.)
Sous chapiteau:
Animations

(En soirée)
Concerts :
Vache Folk
Traktor

Stands
et diverses animations de rue

Renseignements:

Sésame

02 520 23 81

La Coordination des Ecoles de Devoirs des Provinces de Namur et du Luxembourg propose une *Formation à la Citoyenneté à destination des animateurs et coordinateurs en école de devoirs*.

Cette formation vise à outiller les animateurs en écoles de devoirs d'une méthode spécifique d'animation de séances de lecture citoyenne qui leur permettra à terme de:

- faire prendre conscience par les enfants des valeurs et comportements citoyens et de leur pluralité dans un récit de fiction et dans des situations vécues dans la réalité;
- proposer aux enfants de s'approprier des valeurs et comportements en concordance avec leur personnalité individuelle, sociale, culturelle;
- proposer aux enfants de se positionner par rapport à des échelles de valeur et leur traduction comportementale, tout en respectant celle des autres.

Les objectifs de la formation seront les suivants:

- définir la notion de citoyenneté et déterminer des valeurs et comportements citoyens;
- découvrir des histoires et contes citoyens;
- découvrir et expérimenter des techniques d'identification et de verbalisation de valeurs et comportements citoyens;

- découvrir et expérimenter des techniques de transposition de ces valeurs dans les comportements quotidiens;
- expérimenter et organiser des séances de lecture citoyenne.

A l'aide de livres, de matériel d'animation, à travers des jeux de rôle et de mises en situation, les participants seront amenés à découvrir, expérimenter et mettre en pratique une séance de lecture citoyenne sur des thèmes de leur choix. Thèmes en lien avec des valeurs ou des comportements citoyens abordés dans le cadre de leur projet pédagogique.

L'évaluation de la formation s'effectuera en deux temps:

- renvoyer au formateur un feed back sur
 - la façon dont les participants ont vécu la formation
 - la façon dont ils imaginent pouvoir utiliser les acquis dans leur école de devoirs
- Il sera ensuite proposé aux participants de se réunir pour évaluer en quoi cette formation a concrètement influencé leurs pratiques professionnelles, quelles sont les difficultés rencontrées, les pistes de solution envisagées...

Par ailleurs, il sera proposé aux participants de réaliser une lecture citoyenne dans leur école de devoirs et, après réalisation de celle-ci, de présenter leur démarche à l'ensemble de leurs collègues de formation, afin d'en faire l'évaluation.

Formateur

Vincent Legast de l'asbl "INCIT/Information & Citoyenneté", assistant social (orientation communautaire), licencié en communication (orientation journalisme), agrégé en sciences sociales, formateur en éducation du développement, formateur à la théâtralisation du conte et à l'art du conte.

Dates & lieu

Maison de Jeunes de la Culture de Plomcot 2000
Avenue des Champs Elysées
5000 Namur
Les jeudis 16, 23, 28 & 30 septembre 2004 de 9h à 13h30.

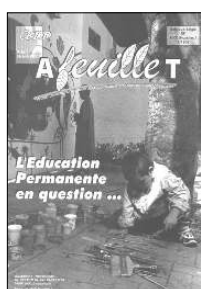
Participation aux frais

- pour les participants travaillant dans une école de devoirs, affiliés à une coordination régionale
45 euro/première inscription
15 euro/par inscription supplémentaire
- pour les participants travaillant dans une école de devoirs, non-affiliés à une coordination régionale
70 euro/première inscription
15 euro/par inscription supplémentaire

Renseignements et inscription

Inscription à introduire pour le 19 août au plus tard!
Coordination des Ecoles de Devoirs des Provinces de Namur & Luxembourg.
Avenue des Champs Elysées 50
5000 Namur
Paul Marchal
Tél.: 0472 73 48 08
Courriel: paul.marchal@swing.be

ABONNEZ-VOUS : 6,2 E / 1 an



Virement
sur le compte
001-1917334-11

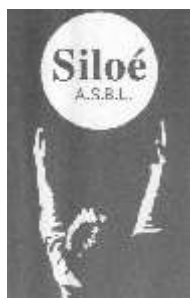
Renseignements:

Véronique MARISSAL
Tél.: 02 213 37 06



Le Centre Comète asbl recherche des bénévoles ou vacataires (remboursement des frais) pour son école de devoirs (primaire) et pour son projet de soutien scolaire (primaire & secondaire). Bienvenue chez nous!

Renseignements
Siloé-Comète asbl



Jean Poncelet et son équipe
Rue de Bodeghem 18
1000 Bruxelles
Tél.: 02 513 85 07

L'asbl
Centre TEFO

engage
animateurs ou animatrices
bénévoles pour:

- soutien scolaire secondaire

- ateliers créatifs
(peinture, théâtre,
contes, dessins,...)

- alphabétisation

Renseignements

Centre Tefo
Boulevard du Midi 58
1000 Bruxelles
Assia Azeebal
Tél.: 02 502 97 73
Fax: 02 503 45 39
Courriel: aazeebal@yahoo.fr

RECHERCHE EMPLOI

Niveau humanités inférieures, attestation de réussite à la formation "Détermination Formation Observation" organisée par Lire & Ecrire Bruxelles, ayant bonne expérience dans le secteur social et de l'encadrement d'enfants, avec possibilité d'engagement dans les cadres ACS & Activa B6, recherche emploi rémunéré dans une école de devoirs.

Renseignements
cedd



Le CIFA
à Saint-Gilles
recherche des animateurs
pédagogiques bénévoles
pour le soutien scolaire de jeunes
dans l'enseignement secondaire
en néerlandais et/ou anglais.
Min. 2h/sem. A partir du 19 avril.
Bonne ambiance, projet stable,
jeunes sympa., Accès facile.

Renseignements:

CIFA asbl
Valérie Wilmet
Rue de Moscou, 30 - 1060 Bruxelles
02/538.54.08

• RAPPEL •

Vous pouvez insérer gratuitement vos différentes annonces de manifestations, activités sportives et/ou culturelles, formations diverses, offres d'emploi, etc... dans "A Feuille T" n° 89 du mois de mai 2004. Ne tardez-pas: envoyez-nous votre courrier. Un logo, une illustration, une photo de qualité correcte seront les bienvenus.
Date limite: 24 avril 2004

Avec le Soutien du Service de la Jeunesse de la Communauté Française, de la COCOF et de la Région de Bruxelles-Capitale.

